

ERWANA BRIN

Erwana Brin, conservateur de la Réserve du Département des Imprimés de la Bibliothèque Nationale, nous a quittés brutalement le 31 juillet 1969. Son état de santé inquiétait depuis plusieurs mois ses amis et ses collègues, mais avec un admirable courage souriant, elle cherchait à en dissimuler la gravité en continuant à assurer son service jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

Elle était née à Arles, le jour de Noël 1916, d'un père breton et d'une mère provençale, mais elle fut plus une fille du soleil méditerranéen que des cieux changeants de la Bretagne.

C'est en Egypte qu'elle passa son enfance, où son père Morik Brin, professeur, journaliste, conférencier, imprimeur, animait un cercle très vivant d'amitiés françaises.

Loin de sa famille, c'est au lycée d'Aix-en-Provence qu'elle acheva de bonnes études classiques avant d'être admise en 1938 à l'Ecole des Chartes. En même temps, elle suivit des cours en Sorbonne, passant le certificat d'études latines et élargissant sa culture classique par de vastes lectures.

Pour sujet de thèse des Chartes, elle avait choisi un thème original, significatif de son attachement à la Provence : *Le corps et communauté des patrons pêcheurs de Marseille des origines à la Révolution* (1).

Entrée à la Bibliothèque nationale au début de 1942, elle fut d'abord affectée au service des Actes royaux et, dès novembre de la même année, elle entra à la Réserve, où elle fit toute sa carrière. Bibliothécaire en 1943, conservateur en 1959, elle succéda en 1961 à M. Jacques Guignard à la tête du service de la Réserve.

Séparée de sa famille restée en Egypte jusqu'à la fin de la guerre, dans le triste Paris de l'occupation, elle trouva dans ce fonds incomparable joie artistique et multiples sujets d'étude pour son esprit avide de connaissances. Guidée à l'origine par Louis-Marie Michon, elle s'attacha à l'histoire et à la technique de la reliure, portant une dilection particulière aux reliures de Jean Grolier. Secrétaire générale de la *Société de la reliure originale*, elle collabora activement à la préparation et à la rédaction des

(1) Ecole nationale des Chartes. Positions de thèses... 1942, pp. 21-28.

catalogues des expositions organisées par cette Société à la Bibliothèque nationale, en 1947, 1953, 1959. Elle publia en 1959 une édition des *Fables* de La Fontaine (Nouvelle Librairie de France), établissant le texte avec précision et l'annotant avec beaucoup de goût. Ses responsabilités de chef de service ne lui laissèrent pas le loisir de mener à bien les travaux personnels et les publications qu'elle aurait souhaité faire. Se consacrant à la Réserve, elle s'efforça, en dépit d'une pénurie de personnel qu'elle ressentait cruellement, d'en faire un centre d'information sur tous les aspects du livre, y accueillant chercheurs français et étrangers avec sa charmante courtoisie, sans ménager sa peine pour les aider dans leurs travaux.

Sa dernière publication aura été la rédaction du catalogue de l'exposition *Du manuscrit carolingien au livre d'aujourd'hui*, exposition inaugurée à Nice à la Galerie des Ponchettes, le 31 mai 1969, à l'occasion du Premier Festival international du livre.

Pour cette exposition, elle avait choisi, avec infiniment de goût, quatre-vingt dix volumes, parmi les plus précieux de la Réserve, pour constituer un très clair panorama de l'histoire du livre imprimé français, depuis *Le Roman de la Rose* (Lyon, Gaspard Ortuin, circa 1481) jusqu'au *Soleil encerclé* de Jean Arp (Paris, Broder, 1966) en passant par quelques-unes des impressions françaises les plus célèbres des XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

L'émotion de ceux qui, par un triste matin du 4 août 1969, lui dirent un dernier adieu à la *Fondation Curie*, et la fidélité de ceux qui l'accompagnèrent jusqu'à sa dernière demeure à Joucas-en-Provence, plus qu'une trop sèche énumération de ses activités et de ses publications, témoignent de l'estime et de l'affection qu'elle avait suscitées autour d'elle.

Roger PIERROT.